

Un apôtre du Félibrige Le majoral Joseph Loubet (1874-1951)

Au début de cette année, le 29 janvier 1951, est décédé à Paris le majoral Joseph Loubet. Ce nom, bien connu de tous ceux qui participent au mouvement félibréen, n'a pas atteint le grand public, non point certes qu'il ne méritât pas une telle notoriété, mais simplement en raison de la grande modestie de celui qui le portait.

Joseph Loubet, que nous considérons comme un des mistraliens les plus fervents qui, contemporains du maître de Maillane, vivaient encore, ne doit pas tomber dans l'oubli. Il a droit au contraire à une place de premier plan, digne de l'activité constante qu'il n'a cessé de manifester tant qu'il a vécu.

Il faut, en effet, être resté pendant plus de trente ans dans son intimité, pour pouvoir justement apprécier sa grande érudition, la valeur de sa production littéraire, malheureusement trop éparpillée ou inédite, et une foi en la doctrine mistralienne si persuasive qu'elle a provoqué autour de lui de nombreuses vocations félibréennes.

Joseph Loubet, montpelliérain d'origine, est né le 3 mai 1874. Il évoquait volontiers ses années de jeunesse clapassière, ses relations avec les poètes français de sa génération, tel Paul Valéry, celles qu'il lia avec les félibres déjà bien connus lorsqu'il terminait ses études, comme Louis Roumieux qui habitait alors Montpellier. Il était allé au Félibrige de Mistral comme le disciple suit le maître, avec confiance, ferveur et affection.